

Pentecôte

« O Seigneur, envoie ton Esprit... »

Cinquante jours après Pâques, nous voici parvenus à la fête chrétienne de la Pentecôte. En ce dimanche, nous arrivons à la fin du temps pascal. Tout au long de cette période, nous avons fêté le Christ ressuscité, vainqueur de la mort et du péché. Le jour de l'Ascension, il s'est manifesté une dernière fois aux onze disciples. Le livre des Actes des apôtres (1^{ère} lecture) nous dit qu'il "s'éleva et une nuée vint le soustraire à leurs yeux".

Ce récit de la 1^{ère} lecture est à situer au cours de la Pentecôte juive. Ce jour-là, on était venu de partout pour fêter le don de la loi de Dieu à Moïse. Tous ces gens n'avaient certainement jamais entendu parler de Jésus de Nazareth. Ils étaient là pour renouveler l'alliance avec Dieu. Mais rien ne se passe comme prévu. Saint Luc nous parle d'un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent et aussi d'un feu qui se partageait en langues. C'est cela le don de l'Esprit Saint.

À ce moment-là, tout est changé dans le cœur des apôtres. Alors qu'ils étaient "confinés" dans la salle commune, ils se mettent à sortir. La peur qui les paralysait est emportée. Ils se mettent à proclamer les merveilles de Dieu devant ceux-là mêmes qui ont fait mourir le Christ sur la croix. La première de ces merveilles c'est l'annonce de Jésus mort et ressuscité. Et ce qui est extraordinaire, c'est que chacun les entend dans sa propre langue. C'est une manière de dire que l'Évangile est pour tous, quel que soit leur pays. Cette bonne nouvelle doit être proclamée dans le monde entier. C'est une manière de dire que "l'Église existe pour ceux qui n'y sont pas".

Dans sa lettre aux chrétiens de Corinthe (2^{ème} lecture), Paul rappelle l'action de l'Esprit Saint à l'intérieur de la communauté. Le problème c'est qu'il y a des divisions entre chrétiens. C'est un contre-témoignage. L'apôtre intervient pour rappeler que toutes les considérations de hiérarchie ou de supériorité doivent être éradiquées ; le fait d'être juif ou païen, esclave ou homme libre, ça ne compte plus. Le racisme, l'exclusion, le cléricalisme n'ont plus leur place chez les chrétiens. Dans l'Église de

Jésus Christ, on n'apprend plus à penser en termes de supériorité, de hiérarchie, d'avancement ou d'honneur. Désormais, une seule chose compte : notre baptême dans l'unique Esprit. L'Église n'est pas une pyramide mais une foule serrée autour de Jésus Christ.

Dans sa lettre, saint Paul nous présente l'Église comme un corps. Le Christ en est la tête et nous sommes les membres. Chacun de nous est différent. Il faut voir l'Église comme une foule de toutes les couleurs. Les divers membres n'ont pas la même fonction. Cette diversité est un cadeau. Chaque membre est très important aux yeux de Dieu. Nous sommes appelés à vivre l'unité dans la diversité. Ce pari nous ne pourrions le gagner que parce que l'Esprit saint nous est donné.

L'Évangile nous présente l'envoi des disciples en mission au soir de Pâques : "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie". Puis il "souffle" sur eux. C'est ainsi qu'ils reçoivent le Saint Esprit en vue de la mission qui leur est confiée. Désormais, ils devront partir pour annoncer à tous l'Évangile du Salut en Jésus Christ. Pour cette grande mission, ils ne sont pas seuls. L'Esprit Saint, le souffle de Dieu, les accompagnera et les précèdera. Il sera agissant dans le cœur de ceux qu'il mettra sur leur route.

Cette fête de la Pentecôte, c'est celle de l'Esprit Saint qui ne cesse de renouveler l'Église depuis vingt siècles. C'est ce même Esprit que nous sommes invités à accueillir dans notre vie. Pour cela, il nous faut nous ouvrir à ce don de Dieu. Nous savons bien que cela n'est pas facile. Il y a en nous des résistances qui cherchent à nous détourner de lui. Être sous l'emprise de l'Esprit c'est sentir en nous la présence de Dieu qui est source de paix et de joie intérieure. Le Christ nous libère en nous orientant vers Dieu.

Avec lui, nous pourrions nous imprégner de l'amour qui est en Dieu pour le communiquer à tous ceux qui nous entourent. Nous sommes envoyés dans le monde pour témoigner de l'espérance qui nous anime. Notre pape François nous dit que cette espérance doit être combative. La vie chrétienne est un combat contre nous-mêmes et bien souvent contre les idées à la mode. Comme un feu puissant, il chasse leurs ténèbres ; il illumine notre nuit.

À la suite des apôtres, l'Église est appelée à communiquer la paix et à manifester le pardon. Cette paix, ce n'est pas l'absence de conflit ; c'est d'abord la paix intérieure (l'apaisement), c'est la miséricorde, c'est Dieu lui-même. La Pentecôte, c'est l'Esprit Saint qui vient illuminer notre nuit. Prions-le pour qu'il soit toujours avec nous ; qu'il nous donne d'annoncer la bonne nouvelle avec un zèle que rien ne saurait intimider.

Sources : Revues Feu Nouveau, L'intelligence des Écritures A (M. N. Thabut) – Au cœur de l'Église A (P. Chauvet) – Fiches dominicales, cahiers de Prions en Église, dossiers personnels.